

BISCHHEIM Spectacle Noces-Bayna

Un pont sur la Méditerranée

Jeudi dernier, à la salle du Cercle de Bischheim, les enfants des centres socio-culturels Victor-Hugo, du quartier des Écrivains, et Adolphe-Sorgus, dans le quartier du Marais, ont participé à un spectacle professionnel mêlant traditions orientales et occidentales.

VINGT-TROIS ENFANTS du Marais et douze enfants du quartier des Écrivains, âgés de 7 à 11 ans, sont montés sur scène, formant un chœur pour accompagner quatre musiciens professionnels aux instruments multiples.

Ce projet a vu le jour grâce à l'association PasSages, qui a obtenu des subventions du ministère de la Culture et de la Politique de la Ville pour financer le projet, et qui a organisé la rencontre entre les enfants et Fawzy Al-Aiedy, chanteur, hautboïste et joueur d'oud irakien, connu en Europe pour sa musique d'inspiration européenne et orientale.

Dialogue artistique

Depuis trois ans, Fawzy Al-Aiedy s'est installé à Schiltigheim et il avait à cœur de partager le projet, qu'il mène depuis 2006 partout en France, avec les jeunes de Bischheim et de Schiltigheim. Les répétitions ont commencé en janvier et les enfants ont découvert pour certains des chansons traditionnelles françaises et pour d'autres la langue arabe. Le but est de créer un « dialogue artistique » entre deux traditions musicales : c'est « trou-



Un mariage entre deux cultures. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

ver le pont sans heurter l'oreille ».

Le spectacle a débuté sur le chant de quelques mouettes, transportant immédiatement les spectateurs sur la côte méditerranéenne. Des chants arabes et français ont rythmé le spectacle, pour la plupart arrangés dans les deux langues. Quelquefois, les enfants ont franchi le détroit de Gibraltar

pour rejoindre la Bretagne, entonnant la célèbre chanson celtique « Tri martolod » en breton et en arabe, un mélange plutôt inattendu, mais au résultat étonnant.

C'est un mariage entre deux cultures, deux langues, deux traditions, mais aussi deux quartiers de Bischheim et de Schiltigheim. Pour Richard Sancho Andreo, président de

l'association PasSages, c'est « une expérience culturelle unique » tant pour les enfants, que pour leurs parents. Les enfants sont valorisés dans leur travail et apprennent « le respect et le dialogue interculturel ».

Pour les familles, dont certaines sont venues à la salle du Cercle grâce à une navette organisée pour l'événement,

c'est montrer que ce lieu de culture leur appartient et que la culture n'est pas que l'affaire des habitants des beaux quartiers. Ce spectacle sonne comme une reconnaissance identitaire pour certaines familles, baignées par ces deux cultures. Jeudi soir, chansons françaises et mélodies orientales ont vibré à l'unisson. ■

H.M.